

# L'Agroécologie en Action



Histoires du continent

Vol.1 Issue No.0010

21-28 SEPTEMBRE 2025

NUMÉRO GRATUIT

## Les agriculteurs champions pour la promotion des pratiques agroécologiques en Ouganda

### DE LA PART DE LA RÉDACTION

Dans le district de Mityana en Ouganda et au-delà, un audacieux mouvement de base prend de l'ampleur, mené non pas par des fonctionnaires, mais par des agriculteurs formant d'autres agriculteurs. Au cœur de cette renaissance agroécologique se trouve le modèle de formation des formateurs du RUCID, qui transforme les petits exploitants ordinaires en champions de l'agroécologie, et fait des écoles et des foyers en espaces d'apprentissage et de résilience.

Ce témoignage nous rappelle que la véritable transformation se produit lorsque les connaissances sont partagées, et non stockées. Du mentorat en groupe sur WhatsApp aux expositions publiques, des pratiques de couverture permanente du sol à la relance des semences indigènes, l'élan en marche paraît imparable.

Exemple brillant tiré de la série de récits de la campagne « Je mange africain » de l'AFSA, le présent article célèbre l'idée que lorsque chacun devient enseignant, l'avenir de l'agriculture et de l'Afrique est entre de bonnes mains.

Envoyez vos commentaires à: [abbot.ntwali@afsafrica.org](mailto:abbot.ntwali@afsafrica.org)

Cordialement,

Abbot



Par Samuel Nyanzi, Rural Community in Development (RUCID), Ouganda, et Abbot Ntwali, AFSA.

En Ouganda, les paysans, les étudiants et les agents de vulgarisation agricole ne se contentent plus d'acquiescer de nouvelles compétences en agroécologie : ils deviennent à leurs tours enseignants. L'agroécologie se répand naturellement, portée par l'amitié, la confiance et le partage d'expériences concrètes plutôt que des instructions ou des politiques officielles. Au cœur de ce mouvement se trouve le Rural Community in Development (RUCID), un centre de formation agroécologique basé dans le district de Mityana. Fondé en 1994, RUCID est passé d'une petite structure locale à un Centre d'excellence continental dans le cadre de l'initiative « Healthy Soil Healthy Food » (HSHF), cordonnée par l'Alliance pour la Souveraineté Alimentaire en Afrique (AFSA). En 2021, le RUCID a lancé un programme de formation des formateurs (ToT) avec 30 leaders agricoles soigneusement sélectionnés, également appelés « champions de l'agroécologie ». Ces pionniers ont suivi un parcours intensif couvrant les bases de l'agroécologie, installation et la gestion des fermes et les pratiques agroécologiques. Le programme avait une approche unique : chaque participant devait, à son tour former d'autres personnes dans sa communauté, documenter ses activités et partager ses expériences

### Tout le monde peut enseigner, tout le monde peut apprendre, tout le monde peut désapprendre

dans un groupe WhatsApp. Ce modèle en cascade s'est rapidement développé et, en 2024, plus de 5 500 agriculteurs de neuf districts ougandais avaient été formés, les femmes représentant plus des deux tiers des participants. Même les écoliers et les jeunes sont devenus des ambassadeurs de l'agroécologie, apportant une énergie nouvelle à leurs familles et à leurs communautés. L'impact du travail du RUCID s'est rapidement étendu au-delà des exploitations agricoles individuelles pour toucher les espaces publics. En mai 2024, le RUCID a organisé une exposition nationale dans le sous-comté de Busimbi, où 30 formateurs ont présenté leurs réalisations et créé un

jardin de démonstration commun afin d'inspirer d'autres personnes. Les résultats ont été remarquables. Les dirigeants locaux ont attribué de manière permanente le site de l'exposition à des événements annuels et à des formations communautaires, et le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche a entamé des discussions directes avec le RUCID et l'AFSA afin d'étudier les moyens d'étendre le programme à l'échelle nationale. Les formateurs ont également commencé à organiser leurs propres expositions à plus petite échelle, à animer des émissions de radio et à organiser des camps agricoles,



comme ceux organisés par le Réseau ougandais pour le développement de la jeunesse (Uganda Youth Development Network -UYDNET) dans le district de Buikwe. L'influence du RUCID a continué de croître et, grâce aux visites virtuelles de l'AFSA, il a été reconnu comme l'un des centres de formation agroécologique les plus visibles du continent africain.

Cependant, ce parcours n'a pas été exempt d'obstacles. Certains des formateurs initiaux ont abandonné en cours de formation, obligeant RUCID à recruter et à former de nouveaux participants pour combler les lacunes. Le suivi et le mentorat se sont avérés difficiles, car les formateurs étaient répartis dans différentes régions du pays, ce qui rendait la coordination difficile. L'intérêt des agriculteurs et des groupes communautaires a également augmenté si rapidement qu'il a dépassé le budget et le calendrier du projet, d'autant plus que l'initiative HSHF arrivait à son terme. Malgré ces défis, l'idée centrale est restée forte et intacte : lorsque tout le monde est formé pour enseigner, le mouvement ne peut être arrêté.

Le programme a déjà donné lieu à d'importantes innovations et à des succès au sein des communautés. Les agriculteurs produisent et vendent désormais des biofertilisants au niveau local, améliorant ainsi la santé des sols et augmentant leurs revenus. Beaucoup ont adopté la pratique consistant à maintenir une couverture du sol 365 jours par an afin de protéger la biodiversité et d'améliorer la fertilité des sols. Les variétés de semences locales qui étaient en voie de disparition ont été réintroduites et sont désormais échangées librement entre les agriculteurs, renforçant ainsi la souveraineté semencière. Plus important encore, une véritable culture d'égalité et de responsabilité partagée a vu le jour, du fait que chaque formateur, quel que soit son parcours ou son statut, assume le même rôle d'enseignement, d'apprentissage et de leadership aux côtés des autres.

Au cœur de l'approche du RUCID se trouve une idée simple mais puissante : « Tout le monde peut enseigner, tout le monde peut apprendre, tout le monde peut désapprendre ». En donnant aux communautés les compétences et la confiance nécessaires pour partager leurs connaissances, l'agroécologie en Ouganda se répand plus rapidement et plus efficacement que jamais.